

Solaire: La R&D livre son premier projet

• **Première centrale CSP de type Fresnel 100% marocaine**

• **5 millions de DH levés pour sa conception**

LA R&D met en place ses premiers projets dans le CSP (solaire à concentration). Piloté par l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies nouvelles (Iresen) et financé par le ministère de l'Energie, l'appel à projets «InnothermI» vient de livrer son premier projet. Il s'agit de «ChamsI», une initiative démarrée en 2013, et qui porte sur la conception et la réalisation de la première centrale CSP de type Fresnel, 100% made in Morocco. «Nous avons un objectif total de 8 projets de recherche à soutenir dans le cadre d'InnothermI. Le financement est plafonné à 5 millions de DH par projet», explique Mohcine Benmeziane, responsable de la communication de l'Iresen. C'est justement le même montant qui a

servi à la concrétisation de ChamsI. C'est la première installation pré-industrielle à CSP au Maroc basée sur la technologie Fresnel. Concrètement, le projet permet «une optimisation des performances du

à Benguerir, co-financée par l'OCP.

Les recherches ont été menées par un consortium à composantes «recherche» et «industrie», avec un taux de 90% d'intégration industrielle locale. Le groupement

Eolien et biomasse aussi

SUR la filière éolienne, deux projets de recherche sont en cours de réalisation dans le cadre du programme InnoWind, lancé en 2013. Le premier, Wind Turbine, porte sur le développement d'une éolienne à usage domestique. Quant au second, il vise le développement de nanolubrifiants pour le fonctionnement des éoliennes en conditions tribologiques difficiles. La biomasse se retrouve dans le programme InnoThem/InnoBiomass, lancé en 2014, et qui se situe en 2e phase de soumission. Six projets sont à l'étude, allant de la conception d'un prototype de production de biogaz au projet Hybridbath, un système mixte solaire/biomasse pour la production d'eau chaude à usage domestique. Le projet Digesteur est aussi l'un des dossiers porteurs de ce programme, permettant la valorisation des effluents organiques issus des industries du papier carton au Maroc par méthanisation. □

champ solaire et une réduction des coûts à moins de 1.000 DH/m², sachant que le prix moyen actuel est supérieur à 2.000 DH/m²», explique-t-on auprès de l'Iresen. ChamsI est aujourd'hui implémenté au niveau de la plateforme de recherche et de test de l'Iresen, le Green Energy Park,

est composé du département énergies nouvelles de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers de Meknès, relevant de l'université Moulay Ismail, ainsi que deux sociétés du secteur industriel. Il s'agit d'Inter Tridim, un spécialiste local de la construction métallique, et Aqylon, une

société française opérant dans les énergies renouvelables. La première application de ChamsI, «à aspect industriel», se fera dans le cadre d'un autre projet, le «Coldsun». Celui-ci porte sur la conception, d'ici 2018, de la première centrale solaire thermodynamique marocaine à l'échelle industrielle, pour une capacité de 300 kW destinée essentiellement à la climatisation.

InnothermI n'est qu'un maillon de la chaîne de programmes de soutien à la R&D gérée par l'Iresen. L'organisme a lancé un total de 6 appels à projets exclusivement orientés énergies nouvelles. Toutes les filières sont couvertes, allant du solaire photovoltaïque et CSP à la biomasse, en passant par l'éolien. 2013 a connu le lancement d'InnoThermII et d'InnoPV. L'année dernière, le dispositif a été complété avec les programmes InnoThem/InnoBiomass et InnoPV/InnoWind. □

Safall FALL

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*